

Prédication du 2 février 2014

1 Co 1, 26 à 31 et Matthieu 5, 13 à 16 - «Sel et lumière»

Chers amis, avec la lettre de Paul aux Corinthiens, nous continuons notre réflexion sur l'Eglise, ô combien utile aujourd'hui... Paul nous propose une **lecture théologique de la petitesse**, et cela est très précieux dans notre contexte. Comme Eglises en Occident, nous devenons plus petits – jusqu'à paraître insignifiants. Dans notre société, ce n'est plus tellement considéré comme un honneur d'être engagé dans l'Eglise... Comment réagir ? Cela pourrait nous décourager, n'est-ce pas ? C'est là que les réflexions de Paul deviennent particulièrement pertinentes.

Nous n'avons pas à craindre notre petitesse, notre diminution, car nous sommes portés par un Dieu qui choisit ce qui est faible, vil, méprisable aux yeux du monde, qui retourne les valeurs et les situations et fait éclater sa puissance, qui est une puissance de vie et d'amour, et c'est une puissance qui ne s'impose pas avec fracas, c'est une force de vie et d'amour qui brille et donne saveur à l'existence. C'est une puissance qui se manifeste à merveille dans la petitesse et la fragilité. Car Dieu s'est manifesté complètement dans le Christ crucifié et ressuscité. Sa force divine s'accomplit dans nos faiblesses. Alors nous n'avons ni à nous vanter de nos forces, ni à craindre nos faiblesses - nous avons à placer notre confiance en Dieu, à nous appuyer sur lui et sur lui seul.

Voilà qui nous donne ce regard confiant sur nos Eglises, non parce que nous serions adeptes de la méthode Coué (qui positive toujours) – mais parce que notre confiance est en ce Dieu de vie et d'amour qui renverse les valeurs et retourne les situations... Voilà qui nous encourage à vivre notre foi, simplement, parce qu'il y a au cœur de notre confiance en Dieu une immense puissance de vie.

Comme le dit le Christ aux foules venues l'écouter, et à ses premiers disciples « Vous êtes le sel de la terre et la lumière du monde ».

Nous sommes, nous, sel de la terre et lumière du monde. **Sel et lumière, c'est notre identité, notre dignité**, la définition de ce que nous sommes, **et c'est aussi notre vocation**, car il y a dans ces paroles de Jésus une affirmation : vous êtes sel, vous êtes lumière, et une exhortation : si le sel perd sa saveur sous - entendu, faites attention, gardez votre saveur! et puis : votre lumière, qu'elle brille aux yeux des hommes !

Donc, selon le Christ, nos personnes, notre manière d'être, nos paroles et notre agir donnent à la terre sa saveur et au monde sa lumière ! Nous sommes petits, insignifiants ? Peut-être, mais nous sommes de ceux qui embellissent la vie, et font reculer les ténèbres. Et à nous côtoyer, on peut voir la trace de Dieu dans notre monde ! *N'est-ce pas un peu idéaliste ? Ou même franchement irréaliste, de nous considérer ainsi ?* Nous le savons très bien, que nous nos vies, nos personnes sont souvent « entre gris clair et gris foncé »; nous le savons trop bien, que nous sommes englués dans nos propres opacités... Combien souvent nos imperfections et nos incohérences, nos défauts détournent des gens de l'Eglise (« *oh ben, si c'est ça, l'Eglise, disent-ils à notre propos, parfois avec raison* ») ou même, plus grave encore, nous desservons l'Evangile!

Quand Jésus appelle les foules et les disciples « sel et lumière », il sait très bien que le mal habite le cœur humain, et le cœur du monde... Les foules qui accourent vers lui, attirées par son pouvoir de guérir, et ses disciples tous neufs ne sont pas très différents de nous... Et pourtant, en toute connaissance de cause, Jésus donne cette identité, cette dignité, cette vocation à tous ceux et celles qui accueillent ces paroles à travers les siècles. Il appelle ce qu'il y a de meilleur à émerger !

Le sel donne du goût, et il purifie - il permet aux aliments de se conserver. Il met en valeur ce qu'il y a de meilleur, et il retarde le développement des moisissures... (*je ne suis pas une spécialiste de chimie...*)

Nous, amis du Christ, nous sommes là pour révéler ce qu'il y a de meilleur sur la terre, pour le mettre en valeur, et pour faire reculer ce qui menace de détruire. Ecouter le Christ, c'est mettre en valeur ce qu'il y a de bon dans nos personnes, dans nos relations entre les personnes, dans notre vie professionnelle, amicale, sociale, et sur notre terre.

N'est-ce pas une identité magnifique et une vocation superbe, aux antipodes de notre penchant naturel à être fasciné par le mal et son pouvoir, à nous laisser dominer par tout ce qu'il y a de menaçant, de désespérant, de destructeur, que ce soit dans nos personnes, dans nos vies, dans le monde ?

Etre le sel de la terre : faire ressortir les saveurs de la vie autour de nous, mettre en valeur ce qui est bon, partout, encore et toujours à nouveau.

Et puis, il n'est pas fait pour rester dans sa salière, le sel... il est fait pour s'intégrer aux aliments, de sorte qu'il ne se voit plus - mais quelle différence de goût! Nous, amis du Christ, ne sommes pas faits pour rester bien à l'abri dans notre cocon, dans notre petit cercle de famille, d'amis toujours les mêmes, de communauté, **mais nous sommes faits pour nous mêler à la vie, aux autres, au monde**, sans forcément nous faire remarquer, mais en relevant les saveurs qui n'attendaient qu'à être révélées...

Nous sommes aussi « lumière du monde »

Nous avons tous une lumière à donner, qui peut rayonner pour les proches, dans la chambre de nos maisons, et plus largement comme une ville sur la montagne, pour le monde. Tous et chacun, ensemble et individuellement, selon nos dons et les richesses de nos personnalités, nous avons une lumière à donner – quelque chose qui éclaire le monde et embellisse la vie. Quelle est-elle, votre lumière personnelle ? Elle existe, elle est belle, alors qu'elle brille de tout son éclat !

Comme le dit ce texte attribué par erreur à Mandela , mais de *Marianne Williamson* :

Notre peur la plus profonde n'est pas que nous ne soyons pas à la hauteur ; notre peur la plus profonde est que nous sommes puissants au-delà de toute limite. C'est notre propre lumière et non pas notre obscurité qui nous effraie le plus.

Nous nous posons la question : " Qui suis-je, moi, pour être brillant, talentueux et merveilleux ? " En fait, qui êtes-vous pour ne pas l'être ? Vous êtes un enfant de Dieu.

Vous restreindre et vivre petit ne rend pas service au monde. L'illumination n'est pas de vous rétrécir pour éviter d'insécuriser les autres.

Nous sommes nés pour rendre manifeste la gloire de Dieu qui est en nous. Elle ne se trouve pas seulement chez quelques élus : elle est en chacun de nous, et au fur et à mesure que nous laissons briller notre propre lumière, nous donnons inconsciemment aux autres la permission de faire de même.

En nous libérant de notre propre peur, notre présence libère automatiquement les autres...

Oui, nous avons tous une lumière à donner - nous avons tous à libérer cette lumière - peut-être qu'elle est cachée, étouffée par les déceptions qui aigrissent, la souffrance qui endurecit, les trahisons qui nous ont rendus méfiants, les peurs de toutes sortes? N'allez surtout pas la mettre, sous le boisseau ! Le boisseau, c'est le pot qui servait à mesurer, du blé, de la farine par exemple... et bien, justement, ce qui peut cacher notre lampe, ne serait-ce pas peut-être notre tendance à mesurer, à juger les uns et les autres, et soi-même ? Notre manie de peser la valeur, l'intelligence, les capacités, des uns, des autres, et de soi-même ? Au lieu de se réjouir de la clarté originale propre à chacun ? Rien de tel que nos jugements pour étouffer notre lumière ou celle des autres...

Pour que votre lumière brille, il faut qu'elle soit posée sur le support. Or, le support, le chandelier, évoque à l'époque de Jésus LE chandelier, celui du Temple, la menora, qui servait à manifester la présence de Dieu. Comme pour suggérer que Dieu lui-même s'offre pour être le support de notre lumière, et c'est une image forte : Dieu soutient nos personnes et nos vies, comme la chandelier la lumière, pour que nous soyons lumière aux yeux des hommes, lumière qui apporte la vie, la clarté du pardon, la douceur de la bonté, la flamme de la confiance, la lueur de l'espérance...

Vous êtes le sel de la terre et la lumière du monde. Nous pouvons recevoir ces paroles en tant que personne, et elles renforcent en nous une identité belle et ouverte, humble et forte... mais aussi comme communauté de croyants, et c'est alors un message particulièrement pertinent aujourd'hui. Devant la diminution de nos Eglises, nous n'avons pas à paniquer ni à tourner comme des hélices pour chercher quoi faire... **Nous avons à fortifier notre identité et notre vocation : « Etre sel et lumière pour le monde ».**

Et nous devenons capables de bonnes actions, là où nous sommes... Oui, notre tâche est de prendre soin de cette identité et de cette vocation, avec sérénité et ténacité ! Confiants en ce regard que le Christ pose sur nous. Il y a dans ces paroles de quoi vivifier de l'intérieur le cœur de tous les humains qui écoutent et le cœur du monde aussi.

AMEN

Daphné Reymond